

ficiens continuellement occupés de tout ce qui peut contribuer à l'utilité publique, n'ont pas dédaigné, pour ainsi dire, d'étudier l'Araignée, & leurs observations sont aussi curieuses que l'objet en est rebutant. Tout devient précieux entre leurs mains. Ils sont venus à bout de tirer des araignées, une soye très-belle & très-bonne, & ensuite de tirer de cette soye des gouttes d'autant de vertu que celles qui nous viennent d'Angleterre. Mr. Bon, Conseiller d'Etat, & premier Président Honoraire en la Cour des Comptes Aides & Finances de Montpellier, nous donne là dessus une Dissertation; c'est-à-dire, une *Dissertation de la Soye des Araignées, en Latin & en François, à laquelle on a joint l'Analyse chymique de cette Soye, avec quelques autres pièces qui ont été faites à ce sujet. En 111 pages in 8°.*

Il est à remarquer que c'est dans la Ville d'Avignon, fameuse par ses manufactures de Soye, que cette Dissertation est imprimée. C'étoit de quoi allarmer routes les personnes qui y travaillent, & qui n'auroient peut-être pas eu le courage de quitter les vers, pour vivre parmi les Araignées, s'il y eut eu un profit considérable à substituer ces derniers insectes aux premiers: mais il y a bien de l'apparence que les choses subsisteront comme elles sont depuis long-tems.

Mr. Bon, qui n'a jamais connu d'autre délasement des fatigues de sa charge, que des études capables d'occuper en entier les hommes sérieux & appliqués, présenta en 1710 à l'Académie Royale des Sciences de Paris, des ouvrages faits de soye d'Araignée, & dont il avoit bien voulu diriger la Fabrique. L'Académie admira la sagacité de l'Auteur, & on y proposa d'exa-  
miné